Séance publique
7 avril 1783

N°. 33

Eloge
de Mr. de Lafaye

mauvaise copie

Georges de la faye naquit le
10 octobre 1699, au fauxbourg
du Roule, alors de la banlieue de
paris. Son pere chirurgien de ce
lieu, eloigné du quartier de l'uni-
versité, vit tous les colleges ~~fermés~~ reunis
pour l'incommodité des citoyens, fut
obligé de confier l'Education de ce
fils, à un Ecclesiastique son voisin
et son ami, prêtre habitué de la
paroisse St. philippe. il apprit
sous ce maître les Elemens de la
langue latine, et n'ayant pas quitté
la maison paternelle, il prenoit con-
tinuellement quelques notions plus pratiques
que théoriques sur la chirurgie: cette
marche dont les circonstances lui
faisoient une loi, n'est pas la moins
utile, et elle dispose avantageu-

ARC 1 d. 2 n° 16 (1)

aux fonds des Leçons données avec plus de methode. La perte prématurée de Longuet nécessita la création d'un oncle maternel, chirurgien-major de l'hopital militaire de Berg-op-Zoom, l'admit à l'âge de 15 à 16 ans, au nombre de ses Eleves.

Il n'y a pas de meilleure Ecole pour notre art, que les lieux où les occasions d'exercer sont habituelles, et où les faits de pratique, si divers et si renouvellés sous cet rapport, pourvu que l'esprit soit sous un maître instruit, qui ne néglige pas de former le jugement de ses Eleves, en leur exposant les motifs raisonnés de sa conduite.

Après trois ans de noviciat sous son oncle, cet. de la Fage qui avoit mis le temps à profit, revint à Paris, à une époque heureuse. cet. de la Peyronie donnoit de savantes instruc-

tions au jardin Royal, ~~et dans l'amphithéâtre~~ et dans l'amphithéâtre des Ecoles de chirurgie; il profita des leçons et des demonstrations de ce grand maître, et le suivit dans sa pratique à l'hôpital de la charité: il s'attacha ensuite à l'hotel-Dieu; ~~à~~ il y fut employé en qualité d'interne pendant une dizaine d'années et ne sortit qu'en 1730 pour se mettre sur les bancs, — il fut reçu en. en chirurgie en 1731.

il est probable que [redacted] l'étoit distinguée dans les actes probatoires de capacité des aspirans; car on le voit dès la première année de sa réception, nommé par le suffrage de ses confrères, à une place d'adjoint dans la société académique ~~royale~~ double ~~établie~~ Roi venoit de permettre d'établissement. La guerre ouvrit un nouveau champ à l'émulation de ce jeune homme:

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 1 d. 2 n° 16

Il obtint facilement d'être employé
en qualité d'aide major sur l'état
de l'armée destinée en 1733 à faire
le siège du fort de Kell. La proximité
de Strasbourg, où l'on transportoit les
blessés ne laissoit aux chirurgiens établis
au dépôt de la tranchée que l'appli-
cation des premiers appareils, simplement
provisoires, excepté dans les cas très urgens
et fort graves. Il s'apperçut de ce qui
avoit échappé à des yeux moins
attentifs. Ce fut un spectacle touchant
que celui d'un grand nombre d'officiers
et de soldats dangereusement blessés,
qu'on transportoit en leur épargnant
des douleurs très aigues. Le mouvement des
personnes qui mettent quelquefois de la
brusquerie dans les chariots ceux qui
ont la cuisse ou la jambe fracturée, et
celui de ces voitures mêmes, occasionnent
souvent des accidens très fâcheux. pour
éviter ces secousses qui déplacent à chaque
instant les pieces d'appareil, on delaisse

imagina une machine, par laquelle
le transport de ces sortes de blessés se
fait sans inconvenient, ~~mais~~ et qui est
en outre très utile dans le cours de la cure par
facilite les pansemens. elle est decritte
dans le second tome des memoires de
l'academie.

De retour à paris, m. de la faye
suivoit la carriere dans la foule de ses
contemporains, lorsque les circonstances
le mirent dans un chemin plus frayé,
et moins penible à parcourir. la
reputation etant l'opinion des
autres, elle depend moins des talens
que des occasions offertes pour y par-
venir. m. Déspres, membre de
l'academie de chirurgie, fut appellé
à madrid, en 1738, pour occuper
la place de premier chirurgien du
Roi d'Espagne, vacante par la
mort de m. Le gendre, aussi chir.
[illegible], ayant pour Epouse la
fille d'un celebre phleboto-
miste

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

miste, dont il avoit été très utilement
le successeur. on promettoit le même
avantage à M. Delafaye s'il épousoit
la sœur cadette. La condition fut acceptée,
et il fut présenté par son beau-frère, ~~et~~ et
accueilli chez toutes les personnes de marque qui ~~avoit~~ avoient
mis en lui leur confiance. voilà
comme les circonstances décident ~~[illegible]~~
du sort des hommes, ~~souvent~~ obligés
forcés quelquefois de sacrifier leur volonté et leur
goût à des convenances, au hasard
d'y trouver le bonheur ou le mal-
heur de leur vie.

Livré, ~~dans~~ au public et fort employé, à un genre ~~d'occupations~~ d'exercice
~~fort~~ assujettissant et très monotone,
M. Delafaye chercha à s'occuper
dans son cabinet: il ~~fit~~ publia en 1740
la quatrième édition ~~l'édition~~ du cours des opérations de
chirurgie, de Dionis.+ ~~je ne diminuerai~~
~~rien du mérite des notes qui enrichissent~~ ajoutées
~~cette édition~~ ouvrage. L'éditeur dit ~~[illegible]~~
qu'il donne avec confiance cette édition
au public, parce qu'il ne l'a point tirée

+ Revue, et augmentée de remarques importantes.

de son propre fond, mais de la lecture des meilleurs auteurs, des Leçons et de la conversation des plus grands maîtres de nos jours, et que c'est à leurs depens qu'il a enrichi ce livre d'une infinité d'observations utiles et curieuses.

~~[illegible]~~ l'auteur ~~[illegible]~~ de ~~[illegible] de la forge [illegible]~~ ~~[illegible]~~ ; malgré ces eloges je me permettrai de dire, qu'on auroit rendu un service plus important aux jeunes chirurgiens en laissant Dionis tel qu'il etoit, et sans le réimprimer. Le Traité des operations de cet auteur mis par plus de merite que son traité d'anatomie qui est tombé dans l'oubli. Il est incontestable que la chirurgie a fait plus de progrès que l'anatomie depuis les Epoques où ces livres ont ~~[illegible]~~ du vivant de l'auteur. ce qui a soutenu le ~~accredité~~ du traité des operations, c'est que parmi les ouvrages écrits en langue vulgaire sur cette matiere, il n'y en avoit pas de portatifs, et qui traitassent un aussi grand nombre de sujets [il faut convenir que Dionis ~~[illegible]~~ a ~~[illegible]~~ ajouté à l'art, et qu'il a ...

~~[illegible]~~ ouvrage quest. [illegible] [illegible] en [illegible] en langue allemande, avec des notes ; a [illegible] en 1712. et 1722.

M. de Haller dans ses commentaires sur la methode studii medici de Boerhaave publiés en 175[illegible], ~~[illegible]~~ [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] du cours d'op. de Dionis, et parle avec eloge du travail de M. de Dionis qui [illegible] dit-il, les nouvelles decouvertes [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] des differentes [illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] ne [illegible] pas souvent a [illegible] [illegible]

et le jugement ~~que~~ des [illegible]. [illegible] [illegible] ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~ [illegible] remarquer ~~[illegible]~~ ne [illegible] ~~[illegible]~~ donne aux faits [illegible] [illegible] de son propre

M. de Haller. fait, [illegible] [illegible] qu'à ceux qu'il ~~[illegible]~~ extrait les auteurs les plus estimés.

M. portal. trouvez leur petit, [illegible] l'etude trop negligée

M. Guerney.

plus éclairés par

que [illegible] en [illegible] de [illegible]

que [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

ACADÉMIE ROYALE
CHIRURGIE
C N
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

8

la purgé d'aucune erreur. S'il falloit un Livre classique en ce genre, la traduction des operations de fabrice d'aquapendente auroit pu etre mise en ~~style~~ meilleur françois, et cet ouvrage excellent en lui même etoit susceptible, non de notes isolées, et jettées seulement en quelques endroits; mais d'un vrai commentaire suivi qui auroit pu très interessant +

~~S'il y avoit~~ un reproche à faire à L'editeur ce seroit d'avoir omis de donner ses remarques sur les operations les plus communes, sur celles que les chirurgiens pratiquent presque journellement que de maux epargnés si l'on eut corrigé en 1740 le precepte de Dionis sur l'ancienne maniere d'ouvrir les absces. (Dixieme demonstration, page 8 21) il recommande de donner issue au pus avec une lancette longue et large destinée à cet usage; puis de porter une sonde cannelée sous la peau dans le vuide de la tumeur, ~~fendre~~ et conduire des ciseaux courbes de la plus mauvaise construction

+ ~~faire à cette epoque~~ nous ferions une critique à l'egard ~~des~~ de ce qu'on appelle comme ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ en cadre, par le progrès que la chirurgie a faits depuis ce temps; car il faut observer que l'édition de Dionis est antérieure de plusieurs années à la publication du grand ouvrage des mem. de l'academie — mais l'editeur auroit pu des lors ~~ap~~ d'ouvrir le grand dans ...

et dont la figure est gravée à la tête du
Chapitre, on y lit en termes exprès, que
quelques praticiens qui ne se piquent pas
de politesse, après la premiere ouverture,
faite avec la lancette, portent leur doigt
dans l'abcès, pour être informés de sa lar-
geur et de sa profondeur, et s'il faut par
quelque incision en agrandir l'ouverture,
le doigt faisant la fonction de la sonde
sert de conducteur à la pointe des ciseaux.
L'ouvrage est écrit avec une prolixité
rebutante dans les plus petits details. —
~~pour justifier ma remarque~~
j'invite à lire l'observation d'un
abcès à la joue de M. le duc de Berry
ouvert par M. Maréchal au mois —
d'octobre 1706.

[Dionis étoit un homme très estimable
il a été l'annaliste de la chirurgie
dans son temps, son livre doit être
conservé dans les bibliothèques, si on
voudroit au besoin
~~[illegible]~~ l'histoire vraiment curieuse
du frere Jacques, de la fistule à l'anus
de Louis XIV, du cancer au sein de
la Reine Anne d'Autriche, sa mere,
et les prétentions de tous les chirurgiens

ACADEMIE ROYALE
CHIRURGIE
C N

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

qui se sont présentés à la cour, et qui ont eu plus ou moins de vogue, selon l'accueil qu'ils ont reçu des ministres et des grands, [illegible] ~~trop souvent~~ en défiance contre les lumières et la probité qui dictent le ~~[illegible]~~ jugement des gens de l'art, accusés de partialité; les protecteurs sont souvent dupes de leur crédulité et n'en sont jamais honteux. on prodiguoit des honneurs et des récompenses à des impudens de l'ignorance la plus crasse.+ un siecle d'intervalle n'a rien changé à tous ~~ces~~ égards.

+ que les [illegible] premiers en [illegible] publiée par l'imposture fut

+ Cette race n'a cessé de pulluler, et

m. Lechat de [illegible] avoit composé ~~[illegible]~~ une espèce d'histoire de la chirurgie dont l'extrait est inséré dans l'Encyclopédie; ~~et~~ nos frères d'[illegible] ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ridicule à Diois le nom avoit conservé quelques traits des charlatans qui avoient le plus de vogue en France, sur la fin du dernier siècle

+ auteur de la dissertation

~~[illegible]~~ cette [illegible] aujourd'hui [illegible] n'est pas [illegible] l'[illegible] à l'humanité qu'on permis l'imprimer.

~~[illegible]~~

~~en 1742 cet de la faye~~

Le premier volume des mémoires de l'academie Royale de chirurgie publié en 1743 contient ~~un mémoire~~ des observations sur les becs de lièvre de naissance, où l'on expose les moyens de corriger cette espece de difformité. M. de la faye avoit ~~o~~ opéré en 1733 sous les yeux des plus habiles chirurgiens, dans des cas très difficiles et a mérité leur approbation. les progrès que l'art a faits sur cet objet depuis cette époque ~~n'empêchent~~ n'empêchent pas qu'on ne lise encore avec

fruit des faits rapportés d'après les plus grands praticiens dans le mémoire de cet de la Faye, ils feront connoître les avantages de la méthode substituée aux anciens procédés.

en 1746 cet de la Faye a mis au jour un livre in 12 sous le titre de principes de chirurgie, c'est dit il, dans l'avant propos, qu'un très petit abregé des élémens de l'art dont j'ai contenu les definitions et les regles fondamentales. c'est, ajoute-t-il, une introduction qui familiarisera les jeunes etudians avec les termes de cet art, et qui par le moyen de quelques explications, leur fera voir ce qu'il renferme de plus important. ces explications, - les jeunes gens les recevoient en frequentant l'ecole pratique de cet de la Faye car ce livre élementaire n'etoit d'abord donné qu'aux eleves qui se faisoient inscrire pour faire chez lui le cours de principes.

ACADEMIE ROYALE de CHIRURGIE C N

J'en pense de regretter qu'il y ait plus de ces leçons privées que pour l'étude de l'anatomie et l'exercice des opérations, qui sont des branches pratiques. Les leçons publiques sur la théorie sont très avantageuses, sans doute ; mais tous les auditeurs n'en profitent pas. Il faut des répétiteurs pour les commençants : en sorte d'instructions préliminaires. La meilleure leçon ne peut fixer l'attention d'un étudiant qui ne la comprend pas. Dans une école particulière, en suivant un livre élémentaire mis entre les mains de tous les étudiants pour être interrogé, et obligé de répondre : celui qui ne le fait pas d'une manière satisfaisante est repris par le maître au profit de l'instruction de tous les auditeurs : tous s'empressent à ne pas paraître moins instruits, et cette émulation générale devient la source des plus grands succès. Les jeunes gens ont des notions claires et distinctes des choses par l'habitude contractée d'en

retenir les définitions exactes. s'ils ne sont pas fréquemment interrogés, ~~l'experien~~ le cours seroit fréquenté sans aucun fruit ~~à~~ l'exemple des autres écoles où l'étudiant ~~experim~~ se contentant ~~de~~ de la simple qualité d'auditeur, ~~et~~ peut se soustraire aux exercices qui donneroient la preuve de son application, montre qu'après le temps d'études prescrit, on fort aussi peu instruit que si l'on n'avoit pas fréquenté la classe. et nous voyons ^

^ journellement dans ~~nos~~ les écoles supérieures de notre collège que les candidats ~~les plus instruits~~, faute d'exercices scholastiques, ne s'expriment pas avec facilité, et laissent des doutes sur leur savoir. des actes reiterés de mémoire habituent l'intelligence à la méthode, sans laquelle ~~[illegible]~~ on ne montre que confusion dans les connoissances qu'on a acquises.

Je regardois ces ... françois ... jamais

Les principes de M. de la Faye ont eu cinq ou six éditions françoises. ils ont été très mal traduits en allemand à Berlin en 1754 au rapport de M. de Haller, et reimprimés deux fois en cette langue à Strasbourg. ~~ils ont~~ ~~ont été~~ traduits ~~en~~ en italien, en Espagnol et en suedois. ~~toutes~~ ces traductions prouvent l'utilité de ~~cet~~ l'ouvrage. La partie physiologique est trop succinte et ~~[illegible]~~ ~~ne porte pas sur~~ et seroit susceptible d'etre rendue ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ des ... qui ont eclairé cette partie fondamentale de l'art.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C N
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

M. Delafaye a publié dans le Journal
tome 3 des mémoires de l'académie royale
de chirurgie, un très bon mémoire sur
la réforme des instrumens trop multipliés
pour l'opération de la cataracte par
l'extraction du cristallin. c'est à lui que
cette nouvelle méthode doit sa perfection.
il a donné dans le même volume une
nouvelle procédé pour faire l'amputation
dans l'articulation du bras avec l'humérus.
et une histoire de l'amputation à
lambeau suivant la méthode de Ravaton
verdain et faborein, avec la description
d'un nouvel instrument pour cette opéra-
tion.

Dans ce dernier ouvrage M. Delafaye
établit avec raison que l'amputation à
lambeau n'est pas de récente invention. et il
prétend que ceux qui l'ont crue indiquée
dans celse se sont trompés; il rapporte
les paroles du texte sur lesquelles cette erreur
a été fondée. Secanda est, inquit
inducenda cutis, quæ sub ejus modi

incisione laxanda cutis debet, ut quam maxime undique os contegatur. ce que m. de la faye traduit ainsi levanda est, il faut retirer la peau vers le haut de la partie &c. je ne connois pas l'auteur que celse auroit induit en une erreur si grossiere, son texte est tronqué d'une maniere impardonnable. le mot latin levare veut bien dire, relever tirer en haut, mais dans celse il signifie adoucir, polir. celse veut qu'après avoir retranché le membre, on emporte les asperités, les inegalités du bords de l'os scié. Deinde ossis quam serrula exasperavit, levanda est. il n'est point question de la peau dans cette phrase dont on a mal à propos identifié une partie avec la suivante, en faisant levanda l'adjectif de cutis. je ne relevrois pas cette erreur qui n'est qu'une simple inattention indifferente sans consequence, dans le memoire de Mr. de la faye si la discussion grammaticale ne nous amenoit pas aux progrès de l'art. le precepte de celse est il tombé dans le plus parfait oubli ?

ACADEMIE ROYALE CHIRURGIE C N
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

on a confirmé utilement l'usage du couteau
lenticulaire dans l'opération du trepan, par-
que la dure mere ne souffre pas de
l'impression que ~~feroit~~ fait sur cette membrane
les inégalités du ~~bord~~ cercle ~~osseux~~ de l'os, dont on
a emporté une portion avec la couronne.
cette couronne est une scie circulaire.
le feuillet de scie ordinaire, qui ~~—~~ detruit la
continuité des os dans ~~—~~ l'amputation
des grandes extrémités, laisse pareillement
des ~~inégalités~~ aspérités, seulement plus inégales
qu'après l'usage de la couronne sur les os
du crâne, et l'on a negligé dans la pratique le precepte
de celse; scrous ossis quaecumque servula
exasperavit levandi est. j'ose assurer
que m'y étant conformé dans les deux derniers
amputations que j'ay faites, il n'y a pas eu
d'exfoliations, et que les cicatrices n'ont paru
beaucoup plus promptes que si j'eusse negligé
d'arrondir circulairement ~~avec~~ le bord ~~circulaire~~ du bout
de l'os scié.

M. de Lafaye a joui dans son corps
de toute la considération qui lui étoit due.
dès 1742 il fut nommé demonstrateur
Royal, substitut de M. de garengeot
pour les opérations, à qui il a succédé en

1757. jl a rempli successivement les places de vice directeur et de directeur de l'académie Royale de chirurgie à son renouvellement en 1751. personne n'a jamais montré plus parfaitement que lui ~~la pratique de ne pas faire~~ le premier principe de la morale, qui est de ne pas faire à autrui ce qu'on ne voudroit pas qui nous fut fait: il etoit très sensible à ce qui avoit l'air de la moindre contradiction; et lorsque dans les conférences académiques, il trouvoit une reflexion à placer, il prévenoit avec soin qu'il n'entendoit pas faire une objection, mais demander une explication pour mieux entendre ce dont il s'agissoit.

L'age avancé, moins que la diminution des facultés intellectuelles determina la retraite de cet. de la Faye. il a vecu plusieurs années dans une forte d'apathie en bonne santé d'ailleurs, et est mort à 82 ans de 17 aout 1781.

jl avoit fait present au cabinet de l'académie, de ses instrumens, d'un ~~grand~~ gros volume d'une très belle construction, et de la

ACADÉMIE NATIONALE DE CHIRURGIE

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE